Debreux a sçu abuser de vos bontés en se faisant insérer dans vos Journaux comme Oculiste.

Peut-on couvrir d'un voile aussi spécieux une critique qui ne tend à rien moins qu'à détruire la réputation du Sr. Debreux. Elle est néanmoins trop bien établie, par l'exercice qu'il a fait de son Art dans la Ville de Metz, sans qu'il y eut eu personne de victime pour l'entamer : mais loin d'en vouloir aussi à l'Auteur anonyme, il lui a obligation de ce que cela lui procure l'occasion d'être entré dans le détail qu'il vient de faire. Il croit nécessaire d'y ajouter, que voulant vivre avec un Corps qui a rapport à l'Art qu'il gère, il eut recours à toutes les voyes de douceur, remontrances & sollicitations pour se faire agréger dans le corps des Chirurgiens de la Ville de Metz. Il présenta même au Lieutenant du premier Chirurgien du Roi, sa Requête à ces fins ; elle fut reçûë, après avoir oûi les Prévôts du même Corps, en ces termes : *L'aspirant, pour subir son examen & être agrégé pour les maladies des yeux, se présentera Lundy 17. du présent mois à une heure de relevée & portera ses Billets de convocation la veille.*
A Metz le 11. Juin 1754.

« Le Sr. Debreux ne manqua point de porter ses Billets. L'assemblée se fit. Il s'y présenta. Il offrit de faire une opération pour servir de chef-d'œuvre, & de subir l'examen ; il y fut refusé. Quoiqu'admis par le Décret du Lieutenant, il fit néanmoins l'opération qu'il se étoit proposée, sur un particulier âgé de 66 ans, privé de la vûë par des cataractes, dont l'une dans son œil droit avoit douze ans, & l'autre deux : la preuve en est consignée dans